



**ssa** société  
suisse des  
auteurs

BULLETIN N° 109, ÉTÉ / SOMMER 2013

**papier**

## EDITO EDITORIAL

- 3 **Communiquer, une nécessité pour la SSA**  
3 Kommunizieren, für die SSA ein Muss

## SSA SSA

- 11 Assemblée générale de la SSA  
11 **Generalversammlung der SSA**

## AUDIOVISUEL AUDIOVISION

- 4 **Le pari de la fiction interactive**  
7 Interaktive Spielfilme als Herausforderung
- 22 Video on demand - wer hält sich an die Spielregeln?  
23 **Vidéo à la demande, qui joue le jeu?**
- 24 Eine neue kulturelle Aktion für audiovisuelle Werke  
25 **Une nouvelle action culturelle pour les œuvres audiovisuelles**
- 26 Der neue Vertrag RTS-SSA garantiert den Schutz des Urheberrechts  
27 **Le nouvel accord RTS-SSA garantit le respect des droits des auteurs**

## DROIT D'AUTEUR URHEBERRECHT

- 10 **Des indiens à Berne**  
10 Indianer in Bern

## SCÈNE BÜHNE

- 12 **Nouvelles actions du Fonds culturel en faveur des œuvres de la scène**  
14 Neue Aktionen des Kulturfonds für Bühnenwerke
- 16 Textes-en-Scènes: Spaziergang im Théâtre Saint-Gervais  
17 **Textes-en-Scènes: déambulation à St-Gervais**
- 18 **Marc Donnet-Monay, lauréat du Prix de l'humour**  
18 Marc Donnet-Monay erhält den Prix de l'humour

## HOMMAGE HOMMAGE

- 20 **Bernard Liège - Die Sonne und der Tod**  
21 **Bernard Liège - Le Soleil et la Mort**



«ÜBERKOMMUNIKATION – «Ich warte noch auf das Papier der SSA»

## PHOTO EN COUVERTURE TITELBILD

*Hans was Heiri* de Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot, exemple d'une production de membres SSA tournant à l'étranger (pages 12-13).  
Hans was Heiri von Martin Zimmermann und Dimitri de Perrot, Beispiel für eine im Ausland tourende Produktion von SSA-Mitgliedern (Seiten 14-15).

© MARIO DEL CURTO/STRATES

## communiquer, une nécessité pour la SSA

Il fut un temps où, pour une société, exister confidentiellement dans le milieu concerné suffisait. Puis a déboulé le marketing et son obsession de l'image, suivi d'internet et ses multiples outils de diffusion. Plus question de passer inaperçu, même pour des sociétés à but non lucratif. Le maître mot est devenu «occuper le terrain» pour que l'on sache que vous êtes là. «Qu'on parle de moi en bien ou en mal, peu importe. L'essentiel, c'est qu'on parle de moi!», se délectait Léon Zitrone.

L'attitude de «surcommunication» en devient agressive. Mais on ne peut plus le nier: communiquer – aussi bien vers le monde extérieur qu'intérieur – est devenu une nécessité. Surtout avec des publics qui ont pris l'habitude de se nourrir de ce flot d'informations, d'échanger leurs opinions, de se constituer en réseau avec une rapidité et une facilité déconcertantes.

Aujourd'hui celui qui n'est pas visible, n'a pas d'existence. D'où cette incroyable progression de la communication à tous les niveaux. Les cinq sociétés suisses de gestion de droits d'auteur l'ont compris. Elles ont commencé par créer un site commun – [www.swisscopyright.ch](http://www.swisscopyright.ch) – et poursuivent une collaboration essentielle dans ce domaine.

En plus des actions menées avec ses sociétés sœurs, la SSA a empoigné le sujet depuis plusieurs années – nouveau site, nouvelle identité visuelle, adoption d'un slogan *par et pour les auteurs*. La société est encore en train d'élaborer sa stratégie de communication propre. Et bientôt, elle choisira un ou une rédactrice pour s'occuper de votre journal trimestriel *Papier*.

La volonté est de trouver la meilleure façon d'être à votre service, vous les 2500 sociétaires de la SSA. Non seulement pour bien communiquer avec vous, mais encore parce que la cause du droit d'auteur est en partie remise en question. Si l'on désire la préserver, il est essentiel de la communiquer avec force et discernement.

En collaboration étroite avec le Conseil d'administration (CA), la direction et l'administration de la SSA, la Commission de communication mène ces chantiers. Elle poursuivra son travail sous une nouvelle présidence dès le 1<sup>er</sup> janvier 2014. Celle d'Antoine Jaccoud, membre du CA et nommé par ce dernier en juin. Je lui souhaite d'ores et déjà une bonne route. Les défis sont majeurs, mais... passionnants.

Isabelle Daccord,  
présidente de la Commission de communication

## Kommunizieren, für die SSA ein Muss

Es gab eine Zeit, da genügte es einem Verband oder Unternehmen, ausschliesslich in seinem Milieu bekannt zu sein. Dann kamen das Marketing und seine Obsession für das Bild, gefolgt vom Internet und seinen vielfältigen Verbreitungsinstrumenten. Damit war selbst für nicht gewinnorientierte Unternehmen die Zeit vorbei, unauffällig zu bleiben. «Das Terrain besetzen» wurde zum Zauberwort, um Präsenz zu markieren. «Ob man gut oder schlecht von mir spricht, ist eher unwichtig. Hauptsache ist, man spricht von mir!» brachte es der französische Journalist Léon Zitron auf den Punkt.

Mittlerweile ist diese «Überkommunikation» aggressiv geworden, doch man kann es nicht mehr leugnen: Kommunizieren – gegen aussen wie nach innen – ist zu einem Muss geworden. Zumal angesichts von Publikumsgruppen, die es inzwischen gewohnt sind, sich in dieser Informationsflut zu bedienen, ihre Meinungen auszutauschen und mit enormer Geschwindigkeit und Leichtigkeit Netzwerke zu bilden.

Wer heute nicht sichtbar ist, existiert nicht. Das ist der Grund für das unglaubliche Wachstum der Kommunikation auf allen Ebenen. Die fünf Schweizer Gesellschaften für die Verwaltung der Urheberrechte haben die Botschaft verstanden. Sie haben eine gemeinsame Website – [www.swisscopyright.ch](http://www.swisscopyright.ch) – aufzubauen begonnen und setzen die entscheidend wichtige Zusammenarbeit in diesem Bereich fort.

Zusätzlich zu den Aktionen, die die SSA mit ihren Schwes-tergesellschaften durchführt, setzt sie sich seit mehreren Jahren direkt mit dieser Materie auseinander: Davon zeugen der neue Internet-Auftritt, die neue visuelle Identität und der neue Slogan *par et pour les auteurs*. Die Gesellschaft ist dabei, ihre eigene Kommunikationsstrategie auszuarbeiten. Und sie wird bald eine Redaktorin oder einen Redaktor zur Betreuung der vierteljährlich erscheinenden Zeitschrift *Papier* benötigen.

Wir möchten die beste Lösung finden, um Ihnen, den 2500 Mitgliedern der SSA, zu dienen. Nicht nur, um gut mit Ihnen zu kommunizieren, sondern auch, weil das Urheberrecht zum Teil in Frage gestellt ist. Will man es erhalten, ist es unumgänglich, dies entschieden, kompetent und vorausschauend bekanntzugeben.

Diese Baustelle leitet die Kommunikationskommission in enger Zusammenarbeit mit dem Verwaltungsrat (VR), der Direktion und der Geschäftsführung der SSA. Sie wird ihre Arbeit vom 1. Januar 2014 an unter einem neuen Präsidium weiterführen. Unter jenem von Antoine Jaccoud, Mitglied des Verwaltungsrats, der im Juni von diesem Gremium ernannt wurde. Ich wünsche ihm schon jetzt alles Gute. Die Ziele sind hochgesteckt, aber begeisternd.

Isabelle Daccord,  
Präsidentin der Kommunikationskommission

édito  
editorial



© CAVIAR FILMS

La série *The Spiral* a été réalisée par Hans Herbots, le scénario est de Ben Zlotucha, Carl Joos et Paul Jan Nelissen.

# le pari de la fiction interactive

**L'avènement des médias sociaux bouleverse le rapport à la fiction. Mais comment tirer profit de ce nouveau paradigme? Invité à l'assemblée générale de la SSA en juin dernier, le producteur belge Peter de Maegd a présenté sa démarche.**

C'est l'histoire d'un casse qui entraîne la disparition simultanée de six toiles de maître dans autant de musées européens. L'enquête, hâlante, se déroule aux quatre coins du Vieux Continent, et piste un groupe d'artistes contestataires mené par la figure énigmatique d'Arturo. Tel est le pitch de la série *The Spiral*, diffusée sur sept chaînes européennes en septembre 2012 et produite par le Belge Peter de Maegd en coproduction avec la France, l'Allemagne, les Pays-Bas, le Danemark, la Suède, la Norvège et la Finlande. En dehors de toute considération artistique, le projet serait anodin s'il n'était que la énième série policière développée pour la télévision, un genre dont le public raffole et qui se décline tous azimuts de part et d'autre de l'Atlantique. Mais il y a un *twist*. Au cours des cinq épisodes, l'enquête n'implique pas seulement les protagonistes, mais aussi les internautes et téléspectateurs selon un concept interactif novateur qui ouvre la porte de la fiction aux médias sociaux.

Avant et pendant la diffusion de chaque épisode, le public est invité à participer activement à la recherche des six chefs-d'œuvre disparus, encouragé à accumuler les indices aussi bien sur internet que sur le terrain, les toiles subtilisées dans la fiction ayant été décrochées réellement dans les musées. Pour corser le tout, les six gagnants de cette formidable chasse au trésor se transforment en figurants dans le dernier épisode, rejoignant virtuellement, le temps d'une séquence située devant le Parlement européen à Bruxelles, les personnages de la série. Une expérience totale!

## Instaurer un dialogue avec le public

Si l'évolution des formes narratives est un sujet de conversation récurrent, rares sont les exemples qui sont venus jusqu'à présent étayer la théorie selon laquelle elle annoncerait la fiction de demain. Avec *The Spiral*, Peter de Maegd jette les bases d'un nouveau paradigme. «Nous sommes à l'aube d'un changement culturel majeur qui prend la forme d'une convergence numérique des médias. Après le roman au XIX<sup>e</sup> et le cinéma au XX<sup>e</sup> siècle, les écrans sous toutes leurs formes sont la nouvelle interface entre le public et la fiction. En résumé, nous sommes passés de l'époque des médias de masse à celle des médias personnels, la première caractérisée par des coûts de production élevés, la seconde par une économie de moyens à toutes les étapes de la création et de la distribution. D'où l'importance de

réfléchir à la manière de transformer cette révolution digitale en opportunité artistique et commerciale», lance le producteur belge, dont la série policière n'est pas la première production transversale.

Sa démarche pionnière remonte à 2009 quand il développe la série documentaire *Where is Gary?*, centrée sur la recherche d'un arnaqueur qui sévit dans les gares européennes, et que le réalisateur Jean-Baptiste Dumont se met en tête de confronter. La quête dure dix semaines et se décline en 20 épisodes, au terme desquelles l'auteur finit par retrouver le fameux Gary. De cette série qui interpelle le spectateur, l'incitant à communiquer tous les indices qui permettront de retrouver la trace du filou, Peter de Maegd tire un film de 52 minutes. Le succès est au rendez-vous: non seulement l'œuvre voyage dans le monde entier, mais elle conforte aussi le producteur dans sa certitude qu'il est d'indispensable d'instaurer un dialogue avec le public pour créer le buzz – et accessoirement maximiser le «retour sur investissement».

En 2010, il renouvelle l'expérience avec *Miss Homeless*, un docu-fiction sans budget qui n'aurait eu aucune chance d'exister dans le circuit traditionnel, mais qui a connu une belle carrière grâce à l'implication du public. «Nous avons organisé des projections

lors de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, qui a lieu chaque 17 octobre. Le film a été présenté dans 53 villes de 13 pays, et sous-titré gracieusement dans sept langues par des internautes séduits par la démarche.»

Après *The Spiral*, Peter de Maegd a poursuivi sur sa lancée cet été avec le tournage du long-métrage d'horreur *Cub*, qui décrit le massacre d'un camp de louveteaux dans les Ardennes par un tueur en série. L'occasion pour Peter de Maegd de se frotter au système du crowdfunding, non pas pour financer le budget du film (devisé à 2 millions d'euros), mais pour entamer «une conversation avec le public», comme il l'appelle. «Nous avons privilégié une approche ludique en proposant de financer les pièges qui vont tuer les scouts. Pour le réalisateur, c'est une manière d'entrer en contact avec ses futurs spectateurs, et d'évaluer leur intérêt pour le projet.» Par ailleurs, le Belge prépare un docu-fiction intitulé *Jean sauve l'Europe*, dont la diffusion est prévue pour la fin de l'année, et qui traitera sur un mode humoristique de la crise économique en Europe, tout en évoquant en creux les relations entre Wallons et Flamands.

### L'impact sur les auteurs

Face à cette nouvelle dynamique de production, une question se pose néanmoins: quel rôle joueront à l'avenir les auteurs? Seront-ils condamnés à se plier à la volonté du public? «C'est une question centrale», reconnaît Peter de Maegd. «Le film doit rencontrer son public, certes, mais il reste l'expression d'une vision personnelle. L'auteur est à mes yeux le patron, et c'est à lui qu'incombent les choix narratifs. A l'instar des feuilletonistes du XIX<sup>e</sup> qui ne se laissaient pas dicter leur histoire, mais qui savaient parfois

écouter leurs lecteurs, il doit considérer les nouveaux médias comme une chance d'affiner son écriture et de susciter l'intérêt du public en amont.»

En qualité de producteur, Peter de Maegd veille aussi à ce qu'une série comme *The Spiral* fonctionne indépendamment de ses prolongements sur internet, de manière à ce que le spectateur qui ne participe pas à l'aventure sur les médias sociaux ne soit pas pénalisé. Quant à savoir si la fiction traditionnelle est condamnée à disparaître, le producteur belge n'est pas de cet avis: «D'une part, le long-métrage reste le nec plus ultra en termes de narration, même si la série est devenue incontournable. D'autre part, l'évolution actuelle porte moins sur la forme narrative que la manière dont l'univers fictif devient tangible, la frontière entre fiction et réalité disparaissant progressivement. Personne ne sait encore où tout cela va nous mener, mais l'exploration de ces nouveaux territoires est très excitante!»



© CAVIAR FILMS

Für die Serie *The Spiral* führte Hans Herbots Regie, das Drehbuch schrieben Ben Zlotucha, Carl Joos und Paul Jan Nelissen.

audiovisuel  
audiovision

## interaktive Spielfilme als Herausforderung

Der Erfolg der sozialen Netzwerke stellt den Umgang mit Spielfilmen auf den Kopf. Wie kann dieser Paradigmenwechsel erfolgreich umgesetzt werden? Der belgische Produzent Peter de Maegd war im vergangenen Juni Gast an der Generalversammlung der SSA und stellte sein Konzept vor.

Die Story dreht sich um einen Kunstraub, bei dem gleichzeitig sechs berühmte Gemälde aus sechs europäischen Museen gestohlen werden. Die spannende Suche nach den Kunstwerken spielt sich überall auf dem Alten Kontinent ab, man jagt eine Gruppe von systemkritischen Künstlern, die vom rätselhaften Arturo angeführt wird. So könnte man das Drehbuch der Serie *The Spiral* zusammenfassen, die im September 2012 auf sieben europäischen TV-Sendern ausgestrahlt wurde. Produzent war der Belgier Peter de Maegd in Koproduktion mit Frankreich, Deutschland, den Niederlanden, Dänemark, Schweden, Norwegen und Finnland. Unabhängig vom künstlerischen Anspruch wäre das Projekt nicht besonders originell, wenn es dabei bloss um eine weitere Krimiserie fürs Fernsehen ginge; die Zuschauer lieben dieses Genre und es werden diesseits und jenseits des Atlantiks unzählige Variationen zum selben Thema produziert. In diesem Fall gibt es aber eine Neuerung. Im Verlauf der fünf Episoden wird die Untersuchung des Kunstraubs nicht nur von den Schauspielern betrieben, sondern anhand eines innovativen Konzepts auch von der Internetgemeinde und den Fernsehzuschauern: Die Filmfiktion hält Einzug in die sozialen Netzwerke.

Vor und während der Ausstrahlung jeder Episode werden die Zuschauer aufgefordert, sich aktiv an der Suche nach den sechs verschwundenen Kunstwerken zu beteiligen. Sie sollen sowohl auf dem Internet als auch vor Ort Indizien zusammentragen, da die gestohlenen Gemälde aus dem Film in den jeweiligen Museen tatsächlich nicht mehr auffindbar sind. Krönender Abschluss der letzten Episode ist der Auftritt der sechs Gewinner dieser aussergewöhnlichen Schatzsuche als Filmstatisten, die in der virtuellen Welt für eine kurze Sequenz vor dem Europäischen Parlament in Brüssel mit den Schauspielern der Serie zusammentreffen. Ein Experiment, das alle Dimensionen umfasst!

### Neu: Der Austausch mit den Zuschauern

Die Weiterentwicklung der narrativen Formen ist in aller Munde, doch bisher wurden die theoretischen Überlegungen zum Spielfilm von morgen erst selten in die Praxis umgesetzt. Mit *The Spiral* schafft Peter de Maegd die Grundlagen für einen Paradigmenwechsel. «Wir stehen am Anfang eines grossen kulturellen Wandels, der in der digitalen Konvergenz der Medien zum Ausdruck kommt. Nach dem Roman im 19. Jahrhundert und dem Kinofilm im 20. Jahrhundert stellen nun Bildschirme in allen Erscheinungsformen die neue Schnittstelle zwischen Publikum und Fiktion dar. Es hat also ein Übergang vom Massenmedium zum

individuellen Medium stattgefunden, wobei ersteres von hohen Produktionskosten geprägt war, letzteres nur minimale finanzielle Mittel in allen Etappen der Entstehung und Verbreitung des Werks verlangt. Es ist daher eminent wichtig, sich darüber Gedanken zu machen, wie diese digitale Revolution zu einer künstlerischen und kommerziellen Chance werden kann», meint der belgische Produzent, dessen Krimiserie nicht seine erste transverale Produktion war.

Als Pionier auf diesem Gebiet etablierte er sich 2009, als er die Dokumentarserie *Where is Gary?* entwickelte, bei der es um die Suche nach einem Betrüger geht. Die Figur treibt ihr Unwesen auf europäischen Bahnhöfen und der Regisseur Jean-Baptiste Dumont möchte ihn aufspüren. Die Jagd geht über sechs Wochen und umfasst 20 Episoden, bis der Autor letztendlich den berühmt-berüchtigten Gary findet. Aus dieser Serie, die sich explizit an den Zuschauer wendet und ihn dazu auffordert, alle Indizien zu melden, die auf die Fährte des Gauners führen, machte Peter de Maegd einen 52-minütigen Film. Der Erfolg sprach für sich: Das Werk reiste um die ganze Welt und bestärkte zudem den Produzenten in seiner Überzeugung, dass der Dialog mit dem Zuschauer ein Muss ist, um Aufsehen zu erregen – und ganz nebenbei einen möglichst hohen Ertrag zu generieren.

2010 wiederholte er die Erfahrung mit *Miss Homeless*, einer fiktionalen Doku ohne Budget, die im herkömmlichen Rahmen keinerlei Aussicht auf Erfolg gehabt hätte, die aber dank der Einbe-



ziehung der Zuschauer sehr gut ankam. «Wir haben am Internationalen Tag für die Beseitigung der Armut, der immer am 17. Oktober stattfindet, diverse Filmvorführungen organisiert. Der Film wurde in 53 Städten in 13 Ländern gezeigt. Die Untertitel in sieben verschiedenen Sprachen entstanden kostenlos dank den vielen Internetnutzern, die sich für das Projekt begeisterten».

Nach *The Spiral* setzt Peter de Maegd seine Vision diesen Sommer fort, und zwar mit den Dreharbeiten zum Horrorspielfilm *Cub*, in dem das Blutbad beschrieben wird, das ein Serienkiller in einem Pfadfinderlager in den Ardennen anrichtet. Peter de Maegd nutzte dabei die Gelegenheit, das System des Crowdfundings auszuprobieren, wobei er damit nicht das Filmbudget bestreiten will (vorgesehen sind 2 Millionen Euro), sondern «das Gespräch mit den Zuschauern» sucht, wie er es ausdrückt. «Wir haben uns für einen spielerischen Ansatz entschieden, indem wir die Finanzierung der Folgen ausschreiben, in denen die jungen Pfadfinder ums Leben kommen. Der Regisseur erhält dadurch Gelegenheit, mit seinem späteren Publikum in Kontakt zu treten und ihr Interesse am Projekt zu ermitteln». Ausserdem bereitet der Belgier eine fiktionale Doku mit dem Titel *Jean sauve l'Europe* vor, deren Ausstrahlung Ende Jahr vorgesehen ist.

Dieser Film befasst sich auf humorvolle Weise mit der Wirtschaftskrise in Europa und thematisiert gleichzeitig die komplizierten Beziehungen zwischen den Wallonen und Flamen in Belgien.

### Konsequenzen für die Urheber

Angeichts dieser neuen Produktionsdynamik steht nun eine Frage im Raum: Welche Rolle werden die Urheberinnen und Urheber in Zukunft spielen? Sind sie dazu verdammt, sich den Wünschen des Publikums zu unterwerfen? «Das ist ein zentraler Punkt», gibt Peter de Maegd zu. «Ein Film muss natürlich den Zuschauern gefallen, er bleibt jedoch der Ausdruck einer persönlichen Vision. Der Urheber ist in meinen Augen weiterhin der Boss, er muss entscheiden, wie er seine Story erzählen will. Analog zu den Feuilletonisten des 19. Jahrhunderts, die sich ihre Geschichte nicht vorschreiben liessen, obwohl sie manchmal ein offenes Ohr für ihre Leser hatten, muss er die neuen Medien als Chance wahrnehmen, seinen narrativen Stil zu verfeinern und das Interesse des Publikums schon im Vorfeld zu wecken».

In seiner Eigenschaft als Produzent achtet Peter de Maegd darauf, dass eine Serie wie *The Spiral* auch unabhängig von ihren Fortsetzungen auf Internet funktioniert, damit jene Zuschauer, die nicht in den sozialen Medien aktiv sind, den Film trotzdem geniessen können. Die Frage hingegen,

ob der herkömmliche Spielfilm dem Untergang geweiht ist, verneint der belgische Produzent: «Einerseits bleibt der Spielfilm weiterhin die Krone der Narrationsformen, auch wenn die Serie zu einem unumgänglichen Genre geworden ist. Andererseits bezieht sich die gegenwärtige Entwicklung weniger auf die narrative Form als auf die Art und Weise, wie das fiktive Universum in die reale Welt integriert wird, da sich die Grenze zwischen Fiktion und Wirklichkeit immer mehr auflöst. Im Moment weiss noch niemand, wo dies alles hinführt, doch das Erforschen dieses neuen Universums ist extrem spannend!»

Patrick Claudet

*Copyright vs Internet* était le titre de la journée organisée à Berne, le 12 avril, par les cinq sociétés suisses de gestion de droits d'auteur. A ma connaissance, dans toute l'histoire de ces sociétés, jamais une telle réunion, axée sur l'échange et de possibles stratégies à adopter, n'avait été organisée. Cette démarche mérite d'être saluée.

L'équipe chargée de nous piloter avait choisi de s'inspirer du monde des Indiens d'Amérique, et c'est ainsi que nous nous sommes retrouvés pour un *Wisdom Council* (Conseil des Sages), à l'image des chefs de tribus. Cette formule n'a pas plu à tout le monde, notamment à la Tribu des Romands, alors que les Clans des forêts du Nord ont joué le jeu dans un esprit bon enfant.

Evidemment, être invité à faire partie de ce Conseil des Sages a de quoi flatter l'ego. Cependant, vu les changements dramatiques que subit le droit d'auteur à l'ère numérique, le tout s'est plutôt traduit par le Sommet de la Perplexité.

Cela dit, il s'est avéré très intéressant et utile de pouvoir participer durant la matinée à deux rondes de discussions avec des responsables et des collaborateurs d'autres sociétés de gestion, des membres de conseils d'administration, des juristes et des spécialistes de tous bords pour échanger et développer des idées.

Le plus difficile a été de résumer le contenu de la rencontre. Au moment de rédiger la synthèse, nous nous sommes trouvés avec un résultat assez vaste et générique. Il reflète néanmoins l'effort réel produit pour brosser le tableau de la situation et des connaissances actuelles.

J'avais l'impression que les défenseurs du «Tout doit être gratuit» ne sont que très rarement montés aux barricades, ils n'avaient rien de neuf à faire valoir. En revanche, la participation d'une délégation de Google a pimenté les débats.

Parmi les multiples avis, soucis, remarques et suggestions entendus et formulés à Berne, en voici quelques-uns, sélectionnés arbitrairement et tout à fait subjectivement: qui, dorénavant, doit ou peut être qualifié d'utilisateur? S'agit-il d'informations ou d'œuvres? Comment définir un/une artiste? Quelle prestation ou quel service sera payé par qui? L'UE et les Etats-Unis modifieront-ils les bases légales? En sont-ils seulement capables, ont-ils le pouvoir de le faire? Quand, ou dans quel laps de temps, la Suisse y réagira-t-elle?

Charles Lombard,  
vice-président du CA

«Copyright vs Internet» lautete die Formel, unter der die fünf Urheberrechtsgesellschaften zu einem Treffen und öffentlichen Dialog am 12. April in Bern eingeladen hatten. Es war es meines Wissens das erste Mal in der Geschichte der Urheberrechtsgesellschaften, dass man sich zu einer gemeinsamen Veranstaltung zusammentat, die dem Austausch und der Strategie gewidmet war, und schon allein dadurch eine gute Sache.

Das Team, das den Anlass leitete, wollte dies mit einer Indianer-Metapher tun, und so traf man sich am Ende zu einem «Wisdom Council», wie das die Häuptlinge offenbar zu tun pflegen. Das war nicht nach jedermanns Geschmack. Vor allem der Stamm der «Welsch» beehrte dagegen auf, während die Stämme der nördlichen Wälder das Spiel gutmütig mitspielten.

Natürlich fühlt man sich etwas geschmeichelt, bei einem «Rat der Weisen» dabei zu sein. Aber angesichts der dramatischen Veränderungen im Bereich des Urheberrechts war es doch eher ein Gipfel der Ratlosigkeit.

Es war aber äusserst interessant und auch nützlich, am Vormittag in zwei Gesprächsrunden mit kompetenten und motivierten Chefs und Angestellten anderer Urheberrechtsgesellschaften, Vorstandsmitgliedern, Juristen und Spezialisten beiderlei Geschlechts Gedanken austauschen und entwickeln zu können.

Schwieriger ist es, den Inhalt auf den Punkt zu bringen. Das zeigte sich am Nachmittag, als man zur Berichterstattung schritt. Das daraus resultierende Synthesepapier ist denn auch eher schwammig und generell. Aber nichtsdestotrotz Ausdruck eines ehrlichen Bemühens und des aktuellen Erkenntnisstands.

Ich hatte den Eindruck, dass die Vertreter des «Alles gratis» wenig in Erscheinung traten und nichts Neues zu sagen hatten. Viel interessanter war, dass auch eine Delegation von Google anwesend war.

Aus der Fülle des Gehörten und Gesagten hier einige ganz subjektiv herausgegriffene Punkte. Geklärt werden muss beispielsweise: Wer ist in Zukunft überhaupt der Nutzer? Geht es um Informationen oder um Werke? Wer ist Künstler/Künstlerin? Wer zahlt wofür? Werden die EU und die USA die gesetzliche Basis verändern? Können sie es? Wie schnell würde die Schweiz darauf reagieren?

Charles Lombard,  
Vize-Präsident der SSA

# assemblée générale

L'Assemblée générale de la SSA s'est tenue samedi 15 juin, à Lausanne au cinéma Capitole. Devant une centaine de participants, le nouveau président, Denis Rabaglia, a présenté un bilan très positif de la société. Un taux de frais bas et un chiffre d'encaissement important sont les bonnes nouvelles de l'année 2012.

Après les rapports du président et de Jürg Ruchti, directeur, l'assemblée a approuvé le rapport annuel et les comptes 2012. Elle a encore renouvelé pour trois ans les mandats d'administrateur de Fabienne Berger, Louis Crelier, Isabelle Daccord et Nicolas Wadimoff. Christophe Bugnon (humour) a été élu pour une période de trois ans (*voir ci-dessous*).

Suivant la proposition du Conseil d'administration, l'assemblée a approuvé les nouveaux taux d'attribution aux différents fonds: Fonds de secours 3% (auparavant 4,9%), Fonds de solidarité 0% (inchangé), Fonds culturel 7% (auparavant 5,1%).

Me Philippe Zoelly a présenté le bilan du Fonds de prévoyance (Fondation Fonds de secours SSA en faveur des auteurs) dont il est le président. Membres de ce fonds, Christiane Kolla Barnes et Emanuelle delle Piane se sont présentées pour un nouveau mandat de trois ans (2013-2016). Elles ont été élues par l'assemblée ainsi que Vincent Kucholl qui remplacera Antoine Jaccoud, démissionnaire. Parmi les 3 membres désignés par la SSA, seul Philippe Zoelly s'est représenté. Jean-Marie Chataignier remplace Sylviane Dupuis et Emmanuelle de Riedmatten reprend le mandat de Denis Rabaglia.

**Le Rapport annuel 2012 de la SSA peut être téléchargé sur [www.ssa.ch](http://www.ssa.ch).**

## Nouveau membre du Conseil d'administration

Christophe Bugnon a été élu par l'Assemblée générale, samedi 15 juin, pour une période de trois ans. Ce nouvel administrateur remplace Laurent Nicolet qui a souhaité interrompre son mandat.

Christophe Bugnon, né en 1967, écume les scènes romandes et francophones depuis plusieurs années. Après une formation en informatique, pédagogie et psychopédagogie, il se lance dans le théâtre. Formé lors de spectacles amateurs, puis en improvisation, il navigue aujourd'hui entre le théâtre interactif de l'opprimé (*Le Caméléon*) et divers spectacles de toutes catégories. Il est comédien, metteur en scène et formateur (théâtre et improvisation), mais surtout connu pour ses chroniques à la radio (*La Soupe, Les Dicodeurs, L'Agence*), en tant qu'auteur de sketches et de spectacles d'humour (Les Peutch, Yann Lambiel, Sandrine Viglino, diverses revues).

# Generalversammlung

Die Generalversammlung der SSA fand am Samstag, den 15. Juni, im Kino Capitole in Lausanne statt. Der neue Präsident Denis Rabaglia legte den rund 100 anwesenden Teilnehmern eine sehr positive Jahresbilanz der SSA vor. Ein niedriger Verwaltungs-kostensatz und hohe Inkassozahlen stechen als besonders erfreuliche Fakten im Jahr 2012 hervor.

Nach den Berichten des Präsidenten Denis Rabaglia und des Direktors Jürg Ruchti verabschiedete die GV den Jahresbericht und die Jahresrechnung 2012. Sie erneuerte für weitere drei Jahre die Verwaltungsratsmandate von Fabienne Berger, Louis Crelier, Isabelle Daccord und Nicolas Wadimoff. Christophe Bugnon (Komiker) wurde für eine Dauer von drei Jahren gewählt (siehe weiter unten).

Gemäss der Empfehlung des Verwaltungsrats hiess die GV die neuen Einlagenansätze für die verschiedenen Fonds gut: Vorsorgefonds 3% (früher 4,9%), Solidaritätsfonds 0% (unverändert), Kulturfonds 7% (früher 5,1%).

RA Philippe Zoelly präsentierte die Jahresrechnung des Vorsorgefonds (Stiftung Fonds de secours SSA zugunsten der Urheber), dessen Präsident er ist. Die weiteren Vertreter der Mitglieder, Christiane Kolla Barnes und Emanuelle delle Piane, haben sich zur Wiederwahl für ein weiteres dreijähriges Mandat gestellt (2013-2016). Sie wurden von der GV gewählt, so wie auch Vincent Kucholl, der auf den austretenden Antoine Jaccoud folgt. Von den 3 Personen, welche die SSA vertreten, tritt nur Philippe Zoelly erneut an. Jean-Marie Chataignier ersetzt Sylviane Dupuis und Emmanuelle de Riedmatten übernimmt das Mandat von Denis Rabaglia.

Der Jahresbericht 2012 der SSA kann unter [www.ssa.ch](http://www.ssa.ch) heruntergeladen werden.

## Neues Mitglied des Verwaltungsrats

Christophe Bugnon wurde am Samstag, 15. Juni von der Generalversammlung für die Dauer von drei Jahren gewählt. Dieser neue Verwaltungsrat ersetzt Laurent Nicolet, der sein Mandat abgeben wollte.

Christophe Bugnon, Jahrgang 1967, ist seit vielen Jahren auf den Bühnen der Romandie und des französischsprachigen Auslands zu Hause. Nach einer Ausbildung in Informatik, Pädagogik und Psychopädagogik stürzt er sich ins Theaterleben. Das Handwerk erlernte er zuerst im Rahmen des Amateurtheaters sowie in der Improvisation. Heute navigiert er zwischen der Truppe «Le Caméléon» (aktiv im schulischen und ausserschulischen Präventionsbereich) und verschiedenen Shows aller Art. Er ist Schauspieler, Regisseur und Lehrer (Theater und Improvisation), aber am besten für seine Beiträge im Westschweizer Radio (*La Soupe, Les Dicodeurs, L'Agence*) sowie als Autor von Sketchs und Comedys (Les Peutch, Yann Lambiel, Sandrine Viglino, verschiedene Kabarets) bekannt.

## nouvelles actions du Fonds culturel en faveur des œuvres de

Nous l'avions annoncé en début d'année: le Fonds culturel SSA réoriente son soutien aux auteurs dramatiques et à leurs œuvres. Le Prix SSA à l'écriture théâtrale a contribué durant plus de dix ans à accroître la présence des auteurs romands dans les théâtres d'ici. Il sera remplacé par un nouveau programme de soutien visant à promouvoir les œuvres des auteurs sociétaires à l'étranger afin de contribuer à leur rayonnement international.

Ce **programme de promotion internationale** est composé de quatre volets distincts:

### 1. **Soutien SSA à la promotion internationale de spectacles d'auteurs sociétaires**

Mise à disposition de 30 000 francs par année destinés à soutenir la promotion de spectacles théâtraux, chorégraphiques et dramatico-musicaux en tournée à l'étranger. Pour ce faire, la SSA s'est associée à la CORODIS (Commission romande de diffusion des spectacles). Sont concernées les tournées soutenues par la CORODIS qui présentent un projet de promotion accordant une place significative à l'auteur lui permettant d'augmenter sa notoriété. Les demandes de soutien sont à adresser directement à la CORODIS via son site internet [www.corodis.ch](http://www.corodis.ch). Les décisions d'attribution des soutiens SSA ainsi que leurs montants appartiennent aux commissions de la CORODIS.

### 2. **Soutien à la commande d'écriture dramatique**

Cette action accorde des soutiens à des théâtres producteurs et des compagnies professionnelles établies dans les pays francophones, italophones, germanophones et ibériques afin d'encourager la commande d'écriture de nouvelles pièces originales à des auteurs sociétaires de la SSA et ayant l'intention affirmée de les mettre en production. Le Fonds culturel peut prendre en charge une partie de la rémunération de l'auteur. Le prochain délai pour solliciter un tel soutien est le **4 novembre 2013**.

### 3. **Promotion des auteurs sociétaires de la SSA et de leurs œuvres à l'étranger («Réseau international SSA»)**

20 000 euros par année sont accordés à un panel de théâtres producteurs et festivals établis en Europe afin de les encourager à produire ou coproduire, programmer, diffuser, accueillir ou donner en lecture publique des



## promotion des auteurs SSA à l'étranger

textes et spectacles dramatiques originaux écrits par des auteurs sociétaires de la SSA. Des comités de sélection indépendants procéderont à des choix de textes, de spectacles et/ou d'auteurs qui seront proposés de manière ciblée aux théâtres et festivals faisant partie du Réseau SSA. Cette action est en cours d'élaboration. Notre prochain bulletin donnera de plus amples informations sur l'avancée du projet (en particulier en France).

#### 4. Bourse Avignon de l'humour suisse

En partenariat avec le Montreux Comedy Festival, la SSA met au concours une bourse de 15 000 francs pour un spectacle d'humour suisse dans le but d'être joué au festival off à Avignon en 2014 ou 2015 et de se faire reconnaître sur le marché francophone de l'humour. Le spectacle doit avoir été créé en Suisse entre le 1<sup>er</sup> janvier 2011 et le 15 août 2013. Un comité de sélection examine les candidatures et procède à la nomination de 3 spectacles. Le 8 décembre 2013, au terme d'une représentation publique d'un extrait dans le cadre du Montreux Comedy Festival, un jury international attribuera la bourse à la première volée de participants, qui avaient jusqu'au 20 août 2013 pour soumettre leur candidature.

Règlements téléchargeables sur  
[www.ssa.ch](http://www.ssa.ch) / Fonds culturel

La Suisse est un petit espace dynamique avec une vie culturelle importante et diversifiée. Mais c'est un réseau étroit et les créateurs parcourent très rapidement l'ensemble des lieux de diffusion. Si elle ne s'exporte pas, la création a une durée de vie limitée. La Commission scène a voulu donner des impulsions pour permettre aux auteurs de la SSA de mieux accéder à la diffusion vers l'étranger, et par conséquent d'augmenter la durée de vie et la visibilité des œuvres. Cette démarche touche l'ensemble des répertoires.

En premier lieu, certains règlements existants ont été adaptés afin de permettre à des structures de créations étrangères de bénéficier du soutien du Fonds culturel lorsqu'elles travaillent avec un auteur sociétaire de la SSA. Même si cela semble modeste, ce premier changement est fondamental. Cela modifie la perception de notre espace et stimule le désir de collaborer plus largement avec l'autre; de devenir actif dans la recherche de partenaires.

C'est ce que la Commission scène a fait et elle développera encore plus avant durant les prochaines années. Cela s'articule sur des actions distinctes, parce que les partenaires sont différents et les demandes multiples.

Par exemple, la nouvelle collaboration avec la CORODIS vise à soutenir la tournée de spectacles à l'étranger lorsque la promotion de l'auteur est remarquable, et que par sa présence ou le suivi médiatique, ce n'est pas seulement un spectacle qui est reconnu, mais une personnalité; un homme ou une femme de chair et d'os.

Le soutien à la commande d'écriture dramatique fait partie des règlements adaptés vers plus d'ouverture. C'est le premier jalon significatif de la démarche vers l'extérieur (*voir ci-contre*).

La création d'un «Réseau SSA» avec plusieurs théâtres et festivals à l'étranger est en cours. Nous leur proposerons des auteurs SSA en adéquation avec leur sensibilité artistique propre. Dans ce sens, deux comités de sélections et de propositions œuvreront dès cet automne. Il ne s'agit pas de jury, mais de comités soucieux de mettre en relation les auteurs avec les théâtres ou les festivals les plus adéquats.

Nous avons aussi créé une bourse en collaboration avec le Montreux Comedy Festival. Elle vise à donner la possibilité à un ou des auteurs d'être présents dans le cadre du festival d'Avignon.

En résumé, l'ensemble de ces modifications et nouvelles actions touche tous les répertoires, agit sur des leviers distincts et sollicite des réseaux différents. La Commission scène souhaite avec ces multiples possibilités stimuler les auteurs et les encourager à trouver un chemin et une diffusion hors de nos frontières.

Yves Robert,  
président de la Commission scène

# neue Förderprogramme des Kulturfonds für Bühnenwerke

Wir haben es Anfang des Jahres angekündigt: Der SSA-Kulturfonds orientiert die Unterstützung für Bühnenautorinnen und -autoren sowie ihre Werke neu. Der SSA-Preis für Theaterstücke hat während mehr als zehn Jahren dazu beigetragen, die Präsenz der Westschweizer Autoren auf den einheimischen Bühnen zu verstärken. Er wird durch ein neues Unterstützungsprogramm ersetzt, das die Werke der SSA-Mitglieder im Ausland fördern und dadurch zu ihrer internationalen Ausstrahlung beitragen soll.

Dieses **Programm für die internationale Förderung** setzt sich aus vier Teilen zusammen:

1. Unterstützung der SSA für die internationale Förderung von Bühnenwerken ihrer Mitglieder  
Pro Jahr werden 30 000 Franken zur Verfügung gestellt, um Auslandtourneen von Theaterstücken, Choreographien und musikdramatischen Bühnenwerken zu fördern. Zu diesem Zweck hat sich die SSA mit der CORODIS (Commission romande de diffusion des spectacles) zusammengeschlossen. Diese Aktion richtet sich an Tourneen, die von der CORODIS unterstützt werden und ein Förderungsprojekt einreichen, das dem Autor genügend Raum einräumt, um seine Bekanntheit zu steigern. Die Unterstützungsgesuche sind via [www.corodis.ch](http://www.corodis.ch) direkt an die CORODIS zu richten. Zuständig für die Gewährung der

SSA-Unterstützungsbeiträge und deren Höhe sind die Kommissionen der CORODIS.

## 2. Unterstützung für Bestellungen von Bühnenwerken

Dieses Förderprogramm gewährt Unterstützungsbeiträge für produzierende Theater und professionelle Truppen in Ländern der französischen, italienischen, deutschen und spanischen Sprachräume. Sie sollen so ermutigt werden, bei SSA-Mitgliedern neue, originale Stücke für geplante Inszenierungen in Auftrag zu geben. Der Kulturfonds kann einen Teil des Autorenhonorars übernehmen. Der nächste Termin, um solche Unterstützungsgesuche einzureichen, ist der **4. November 2013**.

## 3. Förderung von SSA-Mitgliedern im Ausland («Internationales SSA-Netz»)

20 000 Euro pro Jahr stehen für eine Reihe von produzierenden Theatern und etablierten Festivals in Europa zur Verfügung, damit sie originale Bühnenwerke von SSA-Mitgliedern produzieren oder koproduzieren, ins Programm aufnehmen, senden oder in öffentlichen szenische Lesungen vorstellen. Unabhängige Auswahlkommissionen werden die Texte, Stücke und/oder Autoren auswählen und gezielt den Theatern und Festivals vorgeschlagen, die zum SSA-Netz gehören.

Dieses Förderprogramm wird gegenwärtig aufgebaut. Ausführlichere Informationen über den Entwicklungsstand dieses Projekts (vor allem in Frankreich) werden in der nächsten Ausgabe folgen.

## 4. Avignon-Stipendium für Schweizer Humoristen

In Partnerschaft mit dem Montreux Comedy Festival vergibt die SSA ein Stipendium von 15 000 Franken für ein schweizerisches humoristisches Stück, damit es 2014 oder 2015 am Off-Festival in Avignon aufgeführt und so auf dem frankophonen Comedy-Markt bekannt wird. Das Stück muss zwischen dem 1. Januar 2011 und dem 15. August 2013 in der Schweiz kreiert worden sein.

Ein Auswahlkomitee wird die Bewerbungen prüfen und drei Stücke nominieren. Am 8. Dezember 2013 wird eine internationale Jury nach Abschluss einer öffentlichen Aufführung im Rahmen des Montreux Comedy Festival das Stipendium verleihen. Einreichtermin für die Teilnahme an diesem Wettbewerb war der 20. August.

Die Reglemente können von [www.ssa.ch](http://www.ssa.ch) / Kulturfonds heruntergeladen werden.

## Förderung von SSA-Autoren im Ausland

Die Schweiz ist ein kleiner, dynamischer Raum mit einem bedeutenden und mannigfaltigen kulturellen Leben. Sie ist jedoch auch ein beschränktes Verbreitungsgebiet, und die Theater-schaffenden haben die Möglichkeiten der Aufführungsorte rasch ausgeschöpft. Falls eine Kreation nicht exportiert wird, hat sie eine begrenzte Lebensdauer. Die Bühnenkommission wollte deshalb Impulse geben, damit die Autorinnen und Autoren der SSA sich dem Ausland zuwenden und so die Lebensdauer und Visibilität der Werke verbessern können. Dieser Vorstoss betrifft sämtliche Repertoires.

In einer ersten Phase wurden gewisse bestehende Reglemente adaptiert, damit bestimmte Strukturen für ausländische Kreationen von der Unterstützung des Kulturfonds profitieren können, wenn sie mit SSA-Autoren zusammenarbeiten. Dieser erste Schritt mag bescheiden anmuten, ist aber fundamental. Er verändert die Wahrnehmung unseres Raums und bestärkt den Wunsch, vermehrt mit anderen zusammenzuarbeiten und sich aktiv auf die Suche nach Partnern zu machen.

Die Bühnenkommission wird diesen Bereich in den nächsten Jahren weiterentwickeln, und zwar in Form verschiedenartiger Aktionen, um den unterschiedlichen Partnern und Bedürfnissen gerecht zu werden.

Als Beispiel sei die neue Zusammenarbeit mit der CORODIS erwähnt, die Schauspielturneen im Ausland fördern will. Voraussetzung ist allerdings, dass es sich nicht nur um bekannte Stücke, sondern auch um Autoren und Autorinnen mit aussergewöhnlicher Präsenz und Medienbeachtung handelt, die nicht zuletzt als bemerkenswerte Persönlichkeiten «mit Fleisch am Knochen» auf sich aufmerksam machen.

Die Unterstützung für Bestellungen von Bühnenwerken ist Teil der Reglemente, die für eine breitere Öffnung überarbeitet wurden. Dies ist der erste wichtige Markstein für den Schritt nach aussen (*siehe weiter oben*).

Der Aufbau eines «internationalen SSA-Netzes» mit mehreren ausländischen Theatern und Festivals ist im Gang. Wir werden ihnen SSA-Autoren vorschlagen, die ihrer eigenen künstlerischen Sensibilität entsprechen. In diesem Sinne nehmen im Herbst 2013 zwei Auswahl- und Vorschlagsausschüsse ihre Arbeit auf. Sie haben keine jurierende Funktion, sondern sollen und wollen die Autoren mit den am besten geeigneten Theatern und Festivals in Verbindung bringen.

In Partnerschaft mit dem Montreux Comedy Festival haben wir zudem ein Stipendium geschaffen, das einem oder mehreren Autoren die Möglichkeit bieten soll, im Rahmen des Festivals von Avignon präsent zu sein.

Kurz: All diese Anpassungen und neuen Aktionen betreffen sämtliche Repertoires, setzen verschiedene Hebel in Bewegung und nutzen die Unterstützung unterschiedlicher Netzwerke. Damit will die Bühnenkommission die Autorinnen und Autoren anspornen und ermutigen, Wege und Aufführungsmöglichkeiten über die Grenzen unseres Landes hinaus zu finden.

Yves Robert,  
Präsident der Bühnenkommission



© MARIO DEL CURTO

*En quoi faisons-nous compagnie avec le menhir dans les landes?*  
von Marielle Pinsard / Ton Christian Vogel und Ivan Verda –  
Beispiel einer Produktion auf Suche nach Tourneemöglichkeiten.

## Textes-en-Scènes: Spaziergang im Théâtre Saint-Gervais

Die Präsentation der vier in der Ausgabe 2012 prämierten Stücke zeichnete sich durch eine noch nie dagewesene Inszenierung aus.

Alle zwei Jahre seit 2004 vergeben die SSA und ihre Partner (Pro Helvetia, Migros-Kulturprozent, Autorinnen und Autoren der Schweiz) an vier Personen ein Stipendium von je 10 000 Franken für das Verfassen eines Stücks. Die Produktion dieser Werke wird von den Organisatoren, die mit einem Dutzend Westschweizer Theatern partnerschaftlich zusammenarbeiten, ebenfalls finanziell unterstützt. Im Lauf der Ausgaben wurde der Wettbewerbsmodus verbessert, zunächst einmal dadurch, dass jede Preisträgerin und jeder Preisträger während der acht Schreibmonate von einem Mentor begleitet wird. Später wurde das Reglement gelockert, um sich experimentelleren Formen zu öffnen, die das lange bevorzugte Drei-Personen-Stück nicht zulies. Als Folge davon wandelte sich auch die traditionelle, die schöpferische Arbeit krönende Lesung durch das Aufkommen neuer Erzählmodelle.

Unter der Leitung von Pierre-Louis Chantre wurden die Texte am 8. Juni dieses Jahres in einer Art Spaziergang durch das Théâtre Saint-Gervais in Genf vorgestellt, in dem die fünf Preisträger der Ausgabe 2012 und ihre Werke präsent waren: Katia Akselrod mit *Accro*, Marie Fourquet mit *Mercedes Benz W 123*, Joël Maillard mit *Rien à faire* sowie Dorothee Thébert und Filippo Filliger mit *L'absence de gouvernail*. Nach einem vollständig neuen Konzept fanden die Lesungen den ganzen Nachmittag hindurch und simultan statt, und dies auf verschiedenen Stockwerken, so dass alle Zuschauer das Experiment in ihrem persönlichen Rhythmus miterleben und sich ein eigenes Bild der Ausgabe 2012 machen konnten. Eine zumindest kühne Form, bedingt durch die Verschiedenartigkeit der Texte und deren räumliche Zersplitterung, die das stilistische und thematische Territorium der einzelnen Autoren abgrenzte. Joël Maillard lud die Zuschauer zu



© EMMANUELLE BAYART

*L'absence de gouvernail* de Dorothee Thébert et Filippo Filliger.  
*Accro* de Katia Akselrod  
*Mercedes Benz W 123* de Marie Fourquet  
*Rien à faire* de Joël Maillard



## Textes-en-Scènes: déambulation à St-Gervais

einem stummen Bankett ein, das von einem bunten Reigen von Worten getaktet wurde, die auf einer Reihe von Flachbildschirmen aufschienen und die Macht der Werbung hinterfragten. Katia Akselrod vereinigte sie rund um ihre drei Schauspielerinnen, die eine Mutter und ihre Töchter verkörpern, die sich über Erbschaftsfragen und das Wesen des Daseins stritten. Marie Fourquet wiederum empfing sie in einem Kino und forderte sie auf, abwechselnd Auszüge aus ihrem Krimi zu lesen, in dem verschiedene fiktive Figuren zu Wort kommen. Dorothée Thébert und Fillippo Filliger schliesslich nahmen sie mit auf die Spuren von Robert Filliou und seinem Poïpoi-Theater in einem Wechsel von Lesungen, der Konstruktion komplizierter geometrischer Formen mit Bänken... und der Degustation von Ziegenkäse!

Als dann die Dramatikerinnen und Dramatiker am runden Tisch mit ihren Mentoren zusammensassen, würdigte Jean-Charles Massera, der Coach von Joël Maillard, das Vorgehen. «Es ist toll, dass eine Institution wie Textes-en-Scènes vier derart kühne Vorschläge unterstützt», meinte der französische Schriftsteller und Dramaturg. Dieser von sämtlichen Anwesenden geteilte Enthusiasmus verleiht einem Wettbewerb neuen Schwung, dessen Organisation übrigens 2014, im Jahr seines zehnjährigen Bestehens, von den Theatern Saint-Gervais und L'Arsenic übernommen wird.

Patrick Claudet

### **La présentation des quatre pièces primées lors de l'édition 2012 s'est distinguée par un dispositif inédit.**

Tous les deux ans depuis 2004, la SSA et ses partenaires (Pro Helvetia, Pour-cent culturel Migros, Autrices et Auteurs de Suisse) accordent à quatre auteurs dramatiques une bourse de 10 000 francs pour l'écriture d'une pièce dont la production bénéficie également d'un soutien financier de la part des organisateurs, lesquels travaillent en partenariat avec une douzaine de théâtres romands. Au fil des éditions, la formule du concours s'est affinée, permettant d'abord à chaque lauréat(e) d'être accompagné(e) par un mentor au cours des huit mois d'écriture, puis assouplissant le règlement pour l'ouvrir à des formes plus expérimentales qui s'écartent des pièces à trois personnages privilégiées pendant longtemps. Conséquence: la traditionnelle lecture ponctuant le travail de création a, elle aussi, évolué, chamboulée par l'intrusion de nouveaux modèles narratifs.

Placée sous la responsabilité de Pierre-Louis Chantre, la présentation des textes a ainsi pris la forme d'une déambulation dans le Théâtre de St-Gervais, à Genève, investi le 8 juin dernier par les cinq lauréats de l'édition 2012 – Katia Akselrod pour *Accro*, Marie Fourquet pour *Mercedes Benz W 123*, Joël Maillard pour *Rien à faire* et Dorothée Thébert et Fillippo Filliger pour *L'absence de gouvernail*. Selon un concept inédit, les lectures se sont effectuées toute l'après-midi en continu et simultanément, qui plus est sur différents étages, ce qui signifie que chaque spectateur a pu vivre l'expérience à son rythme personnel et façonner lui-même sa vision de la volée 2012. Une forme pour le moins

audacieuse, dictée par l'éclectisme des textes, et dont l'éclatement géographique a permis de mieux délimiter le territoire stylistique et thématique de chaque auteur. Pêle-mêle, Joël Maillard a convié les spectateurs à un banquet silencieux rythmé par des mots s'affichant sur une série d'écrans plats et questionnant les injonctions du monde publicitaire; Katia Akselrod les a réunis autour de ses trois comédiennes incarnant une mère et ses filles qui se déchirent pour des questions d'héritage et de conception de l'existence; Marie Fourquet, elle, les a reçus dans une salle de cinéma et leur a demandé de lire à tour de rôle des extraits de son polar aux allures de prosopopée; Dorothée Thébert et Fillippo Filliger, enfin, les ont emmenés sur les traces de Robert Filliou et de son théâtre Poïpoi en alternant les lectures, la construction de formes géométriques complexes avec des bancs et... la dégustation de fromage de chèvre!

A l'heure de la table ronde réunissant les auteurs et leur(s) mentor(s), Jean-Charles Massera qui coachait Joël Maillard a salué la démarche. «C'est formidable qu'une institution comme Textes-en-Scènes soutienne quatre propositions aussi audacieuses. C'est une chance inouïe pour les auteurs», a relevé l'écrivain et dramaturge français. Un enthousiasme partagé par l'ensemble des participants, et qui donne un nouvel élan à ce concours dont l'organisation sera reprise par les Théâtres de St-Gervais et de L'Arsenic à partir de 2014, année qui marquera son dixième anniversaire.

Patrick Claudet

## Marc Donnet-Monay, lauréat du Prix de l'humour



Marc Donnet-Monay transmet sa joie  
de et par Marc Donnet-Monay.

© JONATHAN CRETTON

Récipiendaire du Prix de l'humour 2013 de la SSA, l'humoriste valaisan transmet sa joie dans un spectacle à l'écriture ciselée.

Ce n'est pas l'exubérance qui caractérise son style caustique, mais l'intensité. Marc Donnet-Monay révèle la densité de sa vie intérieure dans un nouveau spectacle drôlissime où la dérision et le sens de l'absurde le disputent à l'émotion. Emailé par un prélude de Chopin ou le fameux Canon de Pachelbel délicatement interprété au piano par l'artiste lui-même, le show distille un humour subtil qui passe en revue les aléas, souvent absurdes, du quotidien. En conviant le public à un voyage à travers la vie «normale» des Suisses tout en explorant les tréfonds de l'âme humaine, l'humoriste se dépouille de l'attirail comique pour viser l'épuration de l'humour.

Après bientôt vingt ans de scène, le comédien associe qualités d'écriture et d'interprétation. Avec *Marc Donnet-Monay transmet sa joie*, il passe un cap. Ce pince-sans-rire avait déjà grimpé une Haute Cime, titre de son troisième opus très remarqué en 2000, mais il atteint ici un sommet de l'humour suisse. *Ce qui me touche, c'est que ce soit la Société suisse des auteurs qui me donne ce prix. Pour moi, l'écriture de ce spectacle est une sorte d'aboutissement. Je ne pouvais rêver meilleur moment pour le recevoir.*

Le Prix de l'humour SSA, d'un montant de 20 000 francs, lui a été remis en juin lors du Festival Morges-sous-Rire. Le jury, composé de Jean-Marc Desponds, Corinne Jacquiéry et Pietro Falce, a choisi *Marc Donnet-Monay transmet sa joie* (mis en scène par Jean-Luc Barbezat) parmi 11 spectacles.

Corinne Jacquiéry

## Marc Donnet-Monay erhält den Prix de l'humour

Der Walliser Komiker und Gewinner des Prix de l'humour 2013 der SSA drückt seine Freude in einem sprachlich geschliffenen Theaterstück aus.

Charakteristisch für seinen scharfzüngigen Stil ist nicht der Überschwang, sondern die Intensität. Marc Donnet-Monay offenbart sein reiches Innenleben in einem überaus witzigen Stück, in dem Spott und der Sinn fürs Absurde mit der Emotion im Widerstreit liegen. Die Show, die vom Künstler selbst am Piano gekonnt mit einem Chopin-Prélude oder dem berühmten Kanon von Pachelbel untermalt wird, lässt mit subtilem Humor die oft absurden Zufälle und Nichtigkeiten des Alltags Revue passieren. Indem er das Publikum zu einer Reise durch das «normale» Leben der Schweizer einlädt und dabei die Tiefen und Untiefen der Seele auslotet, verzichtet der Komiker auf den üblichen komödiantischen Plunder zugunsten eines reinen, unverfälschten Humors.

Nach annähernd zwanzig Jahren auf der Bühne verbindet der Schauspieler die Qualitäten des Schreibens mit jenen der Interpretation. Mit *Marc Donnet-Monay transmet sa joie* umschiffte er ein Kap. Mit trockenem Humor kletterte er bereits in seinem bemerkenswerten dritten Opus aus dem Jahr 2000 unter dem Titel *Haute Cime* hoch hinauf, doch mit dem neusten Stück erreicht er einen Gipfel des Schweizer Humors. «Was mich vor allem berührt, ist die Anerkennung, von der dieser Preis der Schweizerische Autoren-gesellschaft zeugt. Für mich bedeutet das Schreiben dieses Theaterstücks eine Art Vollendung. Ich hätte mir keinen besseren Moment vorstellen können, ihn zu erhalten.»

Der Prix de l'humour SSA in Höhe von 20 000 Franken wurde ihm im Juni anlässlich des Festivals Morges-sous-Rire überreicht. Die Jury, bestehend aus Jean-Marc Despond, Corinne Jacquiéry und Pietro Falce, wählte *Marc Donnet-Monay transmet sa joie* (unter der Regie von Jean-Luc Barbezat) unter elf Bühnenwerken aus.

Corinne Jacquiéry

Reglement unter [www.ssa.ch/Kulturfonds](http://www.ssa.ch/Kulturfonds)  
(2014 werden Werke berücksichtigt, die vom 15. Mai 2013  
bis 15. Mai 2014 aufgeführt werden).

Reglement [www.ssa.ch/Fonds culturel](http://www.ssa.ch/Fonds_culturel)  
(en 2014 seront prises en compte les  
créations représentées entre le 15 mai  
2013 et le 15 mai 2014).

# lauréats

## preisträger

### CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE

Projets lauréats des bourses d'un montant total de 65 000 francs: Catégorie A (chorégraphes «émergents»): *Introducing Schaffter & Stauffer* de Grégory Stauffer & Marius Schaffter; *EastWard* de Martin Roehrich; *Untold* de Daniel Hellmann & Quan Bui Ngoc; *Everybody wants more* de Tim Fletcher. Catégorie B (chorégraphes «confirmés»): *Froufrou* de Marie-Caroline Hominal; *Twisted Pair* de Ioannis Mandafounis; *Les animaux* de YoungSoon Cho Jaquet. Le jury composé de Maya Boesch (metteuse en scène, fondatrice et directrice artistique de la compagnie Sturmfrei, Genève), Murielle Perritaz (directrice RESO, Zurich) et Sally De Kunst (directrice du Festival Belluard Bollwerk International, Fribourg) a examiné 24 projets soumis au concours.

### VISIONS DU RÉEL 2013, NYON

Le documentaire *Vaters Garten – Die Liebe meiner Eltern* de Peter Liechti (Suisse) a reçu le Prix spécial du Jury – SSA/SUISSIMAGE pour le long ou moyen métrage suisse le plus innovant, toutes sections confondues, doté de 10 000 francs. Ce prix attribué par le Jury Cinéma Suisse a été composé de Eileen Hofer (cinéaste – Suisse), Krzysztof Gierat (directeur de festival – Pologne) et Irena Taskovska (distributrice internationale – Royaume-Uni).

### NEUCHÂTEL INTERNATIONAL FANTASTIC FILM FESTIVAL 2013

*Palim palim*, court-métrage de Marina Klauser et Pia Hellenthal, a remporté en juillet le Prix SSA /SUISSIMAGE du meilleur court métrage fantastique suisse de 10 000 francs.

Le jury était composé de Carola Stern (déléguée SSA et SUISSIMAGE), John Canciani (directeur artistique des Kurzfilmtage Winthertur) et Pierre Monnard (réalisateur).

### CHOREOGRAFISCHE PROJEKTE

Folgende Projekte werden mit insgesamt 65 000 Franken unterstützt: Kategorie A (junge Choreografen): *Introducing Schaffter & Stauffer* von Grégory Stauffer & Marius Schaffter; *EastWard* von Martin Roehrich; *Untold* von Daniel Hellmann & Quan Bui Ngoc; *Everybody wants more* von Tim Fletcher. Kategorie B (erfahrene Choreografen): *Froufrou* von Marie-Caroline Hominal; *Twisted Pair* von Ioannis Mandafounis; *Les animaux* von YoungSoon Cho Jaquet. Die Jury bestand aus Maya Boesch (Regisseurin, künstlerische Leiterin der Compagnie Sturmfrei, Genf), Murielle Perritaz (Geschäftsführerin RESO, Zürich) und Sally De Kunst (Leiterin Festival Belluard Bollwerk International, Freiburg) und beurteilte insgesamt 24 Projekte.

### FESTIVAL VISIONS DU RÉEL 2013, NYON

Der Dokumentarfilm *Vaters Garten – Die Liebe meiner Eltern* von Peter Liechti (Schweiz) hat den diesjährigen Spezialpreis der Jury – SSA/SUISSIMAGE für den innovativsten Schweizer Film aus allen Sektionen in der Höhe von 10 000 Franken erhalten. Die «Jury Schweizer Film» bestand aus Eileen Hofer (Filmemacherin – Schweiz), Krzysztof Gierat (Festivaldirektor – Polen) und Irena Taskovska (Internationale Verleiherin – England)

### NEUCHÂTEL INTERNATIONAL FANTASTIC FILM FESTIVAL 2013

Der Kurzfilm *Palim Palim* von Marina Klauser und Pia Hellenthal hat im Juli den SSA/SUISSIMAGE-Preis für den besten schweizerischen fantastischen Kurzfilm von 10 000 Franken erhalten. Die Jury bestand aus Carola Stern (Delegierte SUISSIMAGE und SSA), John Canciani (künstlerischer Leiter der Kurzfilmtage Winthertur) und Pierre Monnard (Regisseur).



© PETER LIECHTI



© DSCHOINT VENTISCHER FILMPRODUKTION

*Vaters Garten – Die Liebe meiner Eltern* de Peter Liechti.  
*Palim Palim* de Marina Klauser et Pia Hellenthal.

## die Sonne und der Tod

Ruhig und langsam zieht sich der Bühnenautor ins Schwarze zurück, verschmilzt mit dem Hintergrund und verschwindet schliesslich vollständig. Er hinterlässt einen voll ausgeleuchteten, mitten auf der Bühne stehenden leeren Stuhl, über dessen Rückenlehne ein farbiges Tuch hängt. Es ist der Stuhl, auf den sich seine letzte Figur, Amalia, setzen müsste.

Das ist die letzte Szene des im Jahr 2000 gedrehten Films *Bernard Liègme, l'auteur et ses personnages* von Jean-Blaise Junod. Ich traf Bernard darauf bei zwei Anlässen: erstmals 2009 anlässlich einer ergreifenden Hommage im Kino ABC in La Chaux-de-Fonds, wo der Regisseur Charles Joris an das fantastische Abenteuer des *Théâtre Populaire Romand* erinnerte, das von den beiden Männern gegründet worden war; zum zweiten Mal 2010 im *Théâtre du Passage* in Neuchâtel bei der Präsentation der eben erschienenen prachtvollen Bände *Théâtre I et II* von Bernard Liègme in der Reihe *Théâtre en camPoche*; bei diesem Anlass interviewte die junge Autorin Odile Cornuz den Autor höchst sachkundig über seine vier Jahrzehnte währende schriftstellerische Tätigkeit.

Jedesmal fragte ich Bernard, wie es Amalia gehe, wann wir sie besuchen würden, um ihre Geschichten hören zu können. Sanft und mit seinem gewohnten Lächeln zuckte er bescheiden die Schultern und blieb ausweichend: Aber ja, sie besuche ihn häufig, sie spreche mit ihm, er höre ihr zu, vieles davon sei schon zu Papier gebracht,

der richtige Moment sei jedoch noch nicht gekommen, man müsse eben noch etwas warten.

Warten. Das war Bernards Lieblingswort: «Ich muss warten, bis die Figuren in mir von selbst zu sprechen beginnen, und vor allem, bis ich lerne, ihnen zuzuhören. Die Personen reden, und ich notiere, was sie sagen. Ich bin bloss ein Gerichtsschreiber.»

Bernard hat sich im Schwarzen aufgelöst, der Stuhl ist leer, Amalia wird nicht kommen, sie hat einen starken Auftritt in *Diva ou les Photographies* gehabt, jedoch nicht alles gesagt; die Figuren können ja so unberechenbar sein!

Aber alle übrigen, die dank der Geduld des Autors unter der Sonne der Projektoren stehen, erwarten uns, damit wir ihnen zuhören und mit ihnen leben: Tatzelwurm, Arthur, Ariana, Photis, Evangélie, Stavros, Pierre-Paul, Lisa, Paulo, Pingus, Benjamin, Agostina, Schwefelgrübler, Boyon, Julie, Ruth, Sarah, Marcel, Edward, Vassili und Dutzende andere...

Bernard Liègme war seit Mitte des letzten Jahrhunderts einer der wenigen Schöpfer (ebenso wie Louis Gaulis, Michel Viala, Jacques Probst) und Begründer der Westschweizer Theaterliteratur. Sein unermüdliches Engagement für ein Theater, das allen zugänglich ist, sein direkter, lebendiger Schreibstil, sein Sinn fürs Intime und die Politik ebenso wie sein Einfluss auf das Kulturleben machen ihn zu einem unersetzlichen Zeugen seiner Epoche.

Wer, welcher Regisseur fühlt sich heute imstande, dieses lebendige, warmherzige, schillernde, grosszügige Erbe hier in seiner Heimat von neuem auf die Bühne zu bringen? Ich stelle die Frage – und ich glaube, Bernard, dass du nichts dagegen hättest: Ist der Tod stets gleichbedeutend mit Vergessen? Liegt die Kraft der Kultur nicht darin, sich von den Vorgängern und ihrem Talent zu nähren? Ich stelle lediglich Fragen, denn wie Bernard scherzend sagte: «Die Frage öffnet und die Antwort schliesst!»

Claude Champion

## le Soleil et la Mort

Calmement l'auteur dramatique recule lentement dans le noir et se fond dans l'indistinct pour disparaître complètement, laissant en pleine lumière au milieu de la scène une chaise vide, sur le dossier de laquelle est posé un tissu coloré, une chaise où devrait venir s'asseoir son dernier personnage, Amalia.

Cette scène est l'ultime du film Bernard Liègme, l'auteur et ses personnages de Jean-Blaise Junod réalisé en 2000. J'ai rencontré ensuite Bernard à deux reprises: la première lors d'un hommage émouvant en 2009 au cinéma ABC à La Chaux-de-Fonds, où le metteur en scène Charles Joris, évoquait la fantastique aventure du Théâtre Populaire Romand initiée par les deux hommes; la seconde au Théâtre du Passage à Neuchâtel en 2010, à l'occasion de la sortie et de la présentation des magnifiques volumes de la collection Théâtre en camPoche Théâtre I et II de Bernard Liègme, où la jeune auteure Odile Cornuz questionnait avec une belle pertinence les quarante années d'écriture de l'auteur.

A chaque fois j'ai demandé à Bernard comment se portait Amalia, quand allions-nous la voir, pouvoir entendre ses histoires? Avec sa douceur et son sourire coutumiers, il haussait modestement les épaules et restait évasif: bien sûr, elle le visitait souvent, elle lui parlait, il l'écoutait, déjà le papier avait recueilli beaucoup de ces échanges, mais ce n'était pas encore le moment, il fallait attendre, encore.

Attendre. Le maître mot, pour Bernard: «Je dois attendre que des personnages eux-mêmes se mettent à parler en moi et surtout apprendre à les écouter. Les personnages parlent et moi je note. Je ne suis qu'un greffier.»

Bernard s'est fondu dans le noir, la chaise est vide, Amalia ne viendra pas, elle aura fait un fort passage dans Diva ou les Photographies mais n'aura pas tout dit, les personnages peuvent être tellement imprévisibles!

Mais tous ces autres, mis sous le soleil des projecteurs par la patiente écoute de l'auteur, qu'attendons-nous pour les écouter, vivre avec eux: Tatzelwurm, Arthur, Ariana, Photis, Evangélie, Stavros, Pierre-Paul, Lisa, Paulo, Pingus, Benjamin, Agostina, Schwefelgrübler, Boyon, Julie, Ruth, Sarah, Marcel, Edward, Vassili et des dizaines d'autres?

Bernard Liègme, dès le milieu du siècle passé est l'un des rares créateurs (au même titre que Louis Gaulis, Michel Viala, Jacques Probst) fondateurs de l'écriture théâtrale en Suisse romande. Ses préoccupations constantes à l'endroit d'un théâtre destiné à tous, son écriture directe et vive, son sens de l'intime et du politique et son implication dans la vie culturelle en font un témoin irremplaçable de son époque.

Alors, ce patrimoine vivant, chaleureux, chatoyant, généreux, qui, quel metteur en scène aujourd'hui se sent à même, ici sur ses terres d'émergence, de lui faire battre à nouveau et encore les planches? Je pose la question – et je crois, Bernard, que tu ne dois pas y être opposé: la mort est-elle obligatoirement oubli? N'est-ce pas la force d'une culture que de se nourrir de ses prédécesseurs et de leur talent? Je ne pose que des questions, car comme le disait facétieusement Bernard: «La question ouvre et la réponse ferme!»

Claude Champion



© PHILIPPE PACHE

Bernard Liègme, décédé le 12 avril 2013, était membre du conseil d'administration de 1986 à 2001 et vice-président de la SSA de 1986 à 1994.  
Bernard Liègme, der am 12. April 2013 verstarb, war von 1986 bis 2001 Mitglied des Verwaltungsrates der SSA und von 1986 bis 1994 Vize-Präsident der Genossenschaft.

## eine neues Förderprogramm

Unterstützung für die kreative Entwicklung von Langspiel- und Animationsfilmen

Ein Spielfilm ist ein einzigartiges Werk, das sich einem Verleihmarkt anpassen muss, der immer stärker unter Konkurrenzdruck steht. Die Realisierung gewisser Filme erfordert aussergewöhnliche Mittel, etwa für ein besonderes Casting, grenzüberschreitende Dreharbeiten, digitale oder neuartige technische Spezialeffekte, aufwendige Erkundung von Drehorten, ein spezielles visuelles Design, ein vollständiges Storyboard oder ein exquisites Moodboard (um nur einige Beispiele zu nennen).

Wer solche Projekte verwirklichen will, muss den Geldgebern beweisen, dass einige der Realisierungsprobleme, die bei der Lektüre ersichtlich werden, bereits gelöst sind. Ohne einzurechnen, dass das für einen Filmemacher, der gute Vorarbeit für ein qualitativ hochwertiges Ergebnis leisten will, einen schwierig zu bewältigenden Stress bedeuten kann. Denn der Produzent verfügt häufig nicht über genügend Mittel, um spezifische Vorbereitungs-

arbeiten in einer Zeit anzupacken, in der die Finanzierung des Films noch ungewiss ist.

Diese Situation hat die Kulturfonds der SUISSIMAGE und der SSA bewogen, ein Programm zu erarbeiten, um die kreative Entwicklung abendfüllender Spiel- und Animationsfilme zu unterstützen, und zwar mit einem Gesamtbetrag von 500 000 Franken über drei Jahre, verteilt auf zehn Beiträge zu je 50 000 Franken.

Unter «kreativer Entwicklung» werden hier sämtliche künstlerischen, technischen und logistischen Demarchen verstanden, die für die Weiterentwicklung der Vorstellungen des Filmers und die Bedürfnisse des Drehbuchs erforderlich sind. Davon ausgenommen ist die grundlegende Schreibearbeit für die ersten Versionen des Drehbuchs, gewisse Überarbeitungen hingegen können inbegriffen sein. Diese Phase endet mit der Vorbereitung der Dreharbeiten. In der Branche wird sie manchmal mit dem Begriff «Preproduction» definiert.

Die Komplexität des Drehbuchs, die Intentionen des Filmers (seine Vorstellungen und Bedürfnisse sowie jene der Mitarbeiter) und der Prozess, durch den der Produzent diese Entwicklung vorantreiben will, werden im Zentrum der Beurteilung durch die Jury stehen. Die Bewertung der künstlerischen Qualität des Projekts wird bei der Auswahl durch die Jury kein bestimm-

des Kriterium sein. Der Schwerpunkt soll vielmehr auf die Kohärenz zwischen Inhalt (Drehbuch) und Prozess (kreative Entwicklung) gelegt werden.

Die Jury setzt sich aus den Produzenten Peter-Christian Fueter (Schweiz), Geoffroy Grison (Frankreich) und XY (XY) zusammen. Sie wird an fünf Sitzungen, die zwischen 2013 und 2015 jeweils nach dem Eingang der Bewerbungen organisiert werden, die Gesuche prüfen und im Prinzip zwei Beiträge pro Sitzung sprechen.

Mit diesem Programm leiten die Kulturfonds der SUISSIMAGE und der SSA bei ihrer Unterstützungspolitik für den Schweizer Film eine Wende ein. Das neue Instrument soll in einem Umfeld, das bezüglich der visuellen und erzählerischen Qualität des Spielfilms immer anspruchsvoller wird, gezielt zur Weiterentwicklung der Vorstellungen des Filmemachers beitragen.

# une nouvelle action culturelle

## Soutien au développement créatif dans le long-métrage de fiction et d'animation

Un film de cinéma de fiction est une œuvre unique qui doit s'insérer dans un marché de la distribution de plus en plus compétitif. Parmi les films, certains nécessitent des moyens hors du commun pour leur réalisation comme un casting spécifique, un tournage hors des frontières, des effets spéciaux digitaux ou mécaniques inédits, des repérages complexes ou un design visuel unique, un storyboard complet ou la réalisation d'un mood-board sophistiqué (exemples parmi d'autres).

Pour être finançables, ces projets doivent pouvoir démontrer à leurs sources de financement qu'ils ont résolu certains des enjeux de réalisation qui apparaissent à la lecture. Sans compter que pour un réalisateur soucieux de bien travailler en amont pour offrir un résultat de qualité en aval, cette tension peut être particulièrement difficile à gérer, le producteur ne disposant souvent pas de

moyens financiers pour entamer des travaux de préparation spécifiques à un moment où le financement du film est encore incertain.

Cette situation a conduit les Fonds culturels de la SSA et de SUISSIMAGE à mettre sur pied un programme visant à soutenir le développement créatif de longs métrages de fiction et d'animation pour un montant global de 500 000 francs sur 3 ans, à raison de 10 soutiens de 50 000 francs chacun.

Par «développement créatif», il est entendu ici toutes les démarches artistiques, techniques et logistiques utiles au développement de la vision du réalisateur et aux nécessités du scénario HORS le travail d'écriture de base des premières versions du scénario, mais pouvant inclure certaines réécritures. Cette étape se termine avec la préparation du tournage. Dans la branche, le terme de «pré-production» est parfois utilisé pour définir cette étape.

La complexité du scénario, les intentions du réalisateur (sa vision, ses besoins et ceux de ses collaborateurs) – tout autant que le processus par lequel le producteur entend conduire

ce développement – seront au centre de l'évaluation du jury. L'évaluation de la qualité artistique du projet ne sera pas un critère déterminant de sélection pour le jury. C'est bien la cohérence entre le contenu (scénario) et le processus (développement créatif) qui sera au cœur des choix du jury.

Ce jury sera composé des producteurs Peter-Christian Fueter (Suisse), Geoffroy Grison (France) et XY (XY). Il siègera lors de cinq séances qui seront organisées entre 2013 et 2015 pour l'entrée des candidatures et attribuera en principe deux soutiens par session.

Avec ce programme, les fonds culturels de la SSA et de SUISSIMAGE prennent un tournant dans leur politique de soutien au cinéma suisse en mettant en place un outil spécialement dévolu au développement de la vision du réalisateur, dans un environnement toujours plus exigeant sur les qualités visuelles et narratives d'un film de cinéma.

Denis Rabaglia  
Président de la Commission audiovisuelle

Règlements sur le site [www.ssa.ch](http://www.ssa.ch)

Reglemente auf der Homepage [www.ssa.ch](http://www.ssa.ch)

jolanda.herradi@ssa.ch - 021 313 44 66

## Video on demand – wer hält sich an die Spielregeln?

In dieser Rubrik war schon mehrmals von Internetpiraterie oder, um einen Euphemismus zu verwenden, von illegalen Download-Angeboten die Rede. Da sich nun Video on demand (VoD) auf dem Vormarsch befindet, lag es uns am Herzen, jene Schweizer Anbieter vorzustellen, die einen Vertrag mit der SSA unterschrieben haben, um den betreffenden Urhebern eine angemessene Entschädigung zu garantieren. Die SSA vertritt in diesem Bereich nicht nur die eigenen Mitglieder, sondern auch jene von SUISSIMAGE oder einer der zahlreichen anderen ausländischen Verwertungsgesellschaften, mit denen sie vertraglich verbunden ist, wie beispielsweise die SACD (Frankreich). Kurz zur Erinnerung: Bei VoD geht es um eine Dienstleistung, dank der man sich zu jeder gewünschten Uhrzeit gegen ein geringes Entgelt über eine Internetverbindung einen beliebigen Film auf dem Mac oder PC (bzw. am Fernsehen oder auch auf einem Tablet) ansehen kann. Es folgt ein kleiner Überblick über das Angebot unserer Partner.

### [www.hollystar.com](http://www.hollystar.com)

Hollystar, früher DVD-Fly, stellt in der Schweiz eine einzigartige Dienstleistung dar, denn man erhält einerseits Zugang zu zigtausenden von Filmen auf DVD, Blu-ray, 3D und verfügt andererseits über eine aktuelle VoD-Auswahl von ca. 3000 Filmen. Das Unternehmen bietet zwei VoD-Pakete zusammen mit diversen anderen Vorteilen an. Der Katalog deckt ein riesiges Filmschaffen ab, das zugleich amerikanische Produkte, darunter Hollywood-Blockbuster und unabhängige Filme, aber auch zahlreiche europäische Filme in allen Sprachen enthält. Zurzeit sind im Katalog der Schweizer Filme fast keine VoD-Angebote vorhanden, er beschränkt sich auf die Miete von DVD, die per Post geliefert werden (was perfekt funktioniert). Die Website ist extrem benutzerfreundlich und man findet sich im Angebot schnell zurecht.

### [www.swisstv.com](http://www.swisstv.com)

SwissTV bietet rund 4000 Filme an, allerdings als reine VoD-Plattform. Der Nutzer erhält eine Box, die er an sein Fernsehgerät anschliessen muss. Er zahlt aber kein Abonnement oder sonstige Gebühren für diese Box. Jeder Film kostet 3.90 Franken. Die Navigation erfolgt wie über ein herkömmliches TV-Menü. Mit Hilfe einer erweiterten Suchfunktion können die Filme nach Sprache, Originalversion, Neuheiten, Kategorie oder Titel ausgewählt werden.

### [www.lekino.ch](http://www.lekino.ch)

LeKino.ch ist eine unabhängige Schweizer VoD-Plattform, die dem europäischen VoD-Netzwerk EUROVoD angehört. Durch diese Partnerschaft erhält das Unternehmen Zugang zu einem umfangreichen Katalog und zu einer effizienten und bewährten Technologie. Die Plattform bietet schweizerische und ausländische Independent-Filme fürs Streaming (Mac und PC) und für den Kauf (nur PC) an. Als mehrsprachiger Anbieter (Deutsch, Französisch und Englisch) besitzt LeKino.ch ein übersichtliches Referenzsystem der Filme mit Empfehlungen, thematischen Schwerpunkten und unveröffentlichtem Material. Dank einem Spezialpaket können 5 bis 10 Filme pro Jahr im Voraus erworben werden, wobei man dabei bis zu 25% Rabatt erhält. LeKino.ch befasst sich a priori nicht mit amerikanischen Blockbuster-Filmen und konzentriert sich auf einheimische und vor allem ausländische Independent-Produktionen. Deshalb wurde die Lancierung dieser Plattform auch vom Kulturfonds der SSA unterstützt.

### [www.artfilm.ch](http://www.artfilm.ch)

Artfilm.ch gilt als Pionier unter den Betreibern, was den Verkauf von Schweizer Filmen auf DVD angeht. Es stehen zwei Varianten zur Auswahl: Online-Viewing (Streaming) von 150 Schweizer Filmen sowie Downloading der Dateien mit rund 350 anderen Filmen. Die Plattform bietet eine monatliche Pauschale für 12 Franken und eine Jahrespauschale für 99 Franken an. Das Angebot soll stetig erweitert werden, um irgendwann ein einzigartiges Repertoire zu umfassen und Schweizer Filme zur Verfügung zu stellen, die man sich überall auf der Welt ansehen kann. Der Kulturfonds der SSA hat artfilm.ch wegen seines Engagements zugunsten des eidgenössischen Filmschaffens bei der Entwicklung des VoD-Angebots unterstützt.



## vidéo à la demande, qui joue le jeu?

Dans ces colonnes, nous avons parlé plusieurs fois de piraterie ou – pour utiliser un euphémisme – d'offre illégale. A l'heure où la vidéo à la demande (VàD) se développe, il nous a semblé important de signaler les opérateurs suisses ayant signé un contrat avec la SSA afin d'assurer une rétribution équitable aux auteurs. La SSA représente dans ce domaine non seulement ses propres auteurs membres, mais également ceux de SUISSIMAGE ou de l'une des nombreuses sociétés d'auteurs étrangères avec qui elle est liée par contrat, comme par exemple la SACD (France). Rappelons que la VàD – plus couramment appelée VoD pour Video on Demand – est un service qui permet de visionner, sur son ordinateur Mac ou PC (ou sur une TV ou encore sur une tablette tactile) un film «à la carte» contre un tarif modeste et cela n'importe quand, à partir d'une simple liaison internet. Tour d'horizon des offres de nos partenaires.

### [www.hollystar.com](http://www.hollystar.com)

Anciennement DVD-Fly, HollyStar est un service unique en Suisse qui permet à la fois d'accéder à des dizaines de milliers de films en DVD, Blu-ray, 3D et à une offre actuelle de vidéo à la demande équivalente à 3000 films. La société propose deux offres VàD en pack avec divers avantages. Le catalogue couvre une très large offre qui inclut à la fois le cinéma américain blockbusters comme indépendant et une large sélection de films européens et, bien entendu, français. Actuellement, le catalogue de films suisses n'en propose presque pas en VoD et se limite à la location DVD par livraison postale (un service très efficace). L'interface est particulièrement agréable et permet d'accéder rapidement à ses centres d'intérêts.

### [www.swisstv.com](http://www.swisstv.com)

Avec une offre équivalente à 4'000 films, SwissTV est un opérateur exclusivement VàD. L'utilisateur reçoit une box qu'il doit brancher à sa télévision. Il n'y a toutefois pas d'abonnement ou de coût de mise à disposition de cette box. L'utilisateur paie 3 fr. 90 chaque film. La navigation s'effectue comme sur un menu TV classique. Une option de recherche avancée permet de faire ses choix de films: par langue, version originale, nouveautés, catégories ou titres.

### [www.lekino.ch](http://www.lekino.ch)

LeKino.ch est une plateforme indépendante suisse de VàD qui fait partie du réseau européen de plateformes VàD EuroVoD. Ce partenariat lui confère l'accès à un vaste catalogue et à une technologie efficace et rodée. La plateforme offre des films suisses et indépendants internationaux en streaming (Mac et PC) et à l'achat (uniquement PC). Multilingue (allemand, français et anglais), leKino.ch offre un référencement facile des films avec ses coups de cœurs, ses regroupements thématiques et un contenu éditorial inédit. Une formule permet d'acheter 5 à 10 films par avance avec une réduction allant jusqu'à 25%. Le kino.ch laisse a priori de côté le cinéma américain blockbusters et se concentre sur la production indépendante, d'ici et surtout d'ailleurs, raison pour laquelle le Fonds culturel de la SSA a soutenu son lancement.

### [www.artfilm.ch](http://www.artfilm.ch)

Artfilm.ch est un opérateur pionnier dans le marché de la vente de DVD de films suisses. Il propose deux formules: visionnement en ligne (streaming) de 150 films suisses et téléchargement de fichiers de près de 350 autres. Il offre une formule mensuelle à 12 francs et une formule annuelle à 99 francs. L'offre est appelée à s'élargir d'avantage et devrait à terme constituer un répertoire unique de mise à disposition de films suisses visibles depuis n'importe où dans le monde. Pour son engagement envers la production helvétique, le Fonds culturel de la SSA a soutenu artfilm.ch dans le développement de son offre VàD.

Demis Rabaglia



*T'es pas la seule*, Fernsehserie von Pierre-Antoine Hiroz, Drehbuch Stéphane Mitchell, Sarah Gabay und Pauline Gygax - eine der auf [www.artfilm.ch](http://www.artfilm.ch) erhältlichen Produktionen.

## der neue Vertrag RTS-SSA garantiert den Schutz des Urheber-

Der Westschweizer Radio- und Fernsehsender RTS und die SSA haben einen neuen Fünfjahresvertrag miteinander abgeschlossen, in dem die Ausstrahlung sowie die Bereitstellung von Werken im Online-Angebot der RTS von 2014 bis 2018 geregelt wird.

Da die Verbreitung des Repertoires in französischer Sprache der RTS ein grosses Anliegen ist, umfasst der Vertrag die Ausstrahlung von 160 000 Minuten pro Jahr, was einer Dauer von insgesamt 111 Tagen entspricht, wobei ein Teil davon auch online zur Verfügung gestellt wird. Das Online-Stellen kann nur für eine kurze Dauer erfolgen, z. B. für 7 Tage: Es handelt sich dabei um das viel diskutierte «7-day-Catch-Up-TV», das Nachholen von verpassten Fernsehsendungen. Es kann aber auch langfristig ausfallen. Gemäss den vertraglichen Bestimmungen hat dieses Angebot für Schweizer Zuschauer zu erfolgen und muss kostenlos sein. Betroffen ist nur das Streaming; es ist also nicht vorgesehen, dass das Publikum die Sendungen downloaden und auf Festplatte speichern kann.

Dieser Vertrag bringt den Urhebern, die von der SSA vertreten werden, zahlreiche Vorteile: Sie besitzen die Garantie, für jede Ausstrahlung ihrer Werke entschädigt zu werden, und zwar auf der Grundlage eines Verteiltarifs, der vom Verwaltungsrat der SSA festgelegt wird – der sich seinerseits ausschliesslich aus Urhebern zusammensetzt. Das Prinzip der Entschädigung über eine Verwertungsgesellschaft ist in allen Musterverträgen verankert, welche die RTS ihren Partnern anbietet, handle es sich dabei nun um Vertreter, Urhe-

ber oder Produzenten. Die Mitgliedschaft des betreffenden Urhebers bei der SSA oder einer anderen Gesellschaft, die ihn gegenüber der RTS vertritt – wie beispielsweise SUIS-SIMAGE, SACD oder SCAM – muss in der entsprechenden Vertragsrubrik vermerkt werden.

Die Vergütung für eine Ausstrahlung erfolgt in der Regel in den 2 bis 3 Monaten nach der Ausstrahlung des Werks, aber nur dann, wenn die Urheber und Regisseure ihr Werk rechtzeitig bei ihrer Verwertungsgesellschaft angemeldet haben. Die Bereitstellung im Catch-up-TV ist im Tarif der Senderechte enthalten. Das längerfristige Zurverfügungstellen ist wiederum Gegenstand einer zusätzlichen, von der SSA ausgeschütteten Entschädigung.

Die SSA und die RTS haben auch den Umfang und die Reichweite ihres Vertrags festgelegt. Die Lösung schafft Klarheit für 16 «hauseigene» Sendungen der RTS und ermöglicht es den Urhebern, das neu eingeführte Sonderregime einzuplanen.

- Die Urheberrechte bezüglich der für diese Sendungen geschaffenen Inhalte werden nicht von der SSA verwertet.
- Die Urheber (Drehbuchautoren, Journalisten und Regisseure), bei denen diese Inhalte über eine Produktionseinheit - oder ohne sie - bestellt werden, müssen ihre globale Vergütung, einschliesslich der urheberrechtlichen Entschädigungen für die Ausstrahlung bzw. Zurverfügungstellung, direkt mit dem Vertragspartner vereinbaren.
- Die betroffenen Sendungen sind im nachstehenden Kasten aufgeführt und selbstverständlich jederzeit in aktueller Form auf der SSA-Website nachzulesen.
- Die Verwertung der Sketchs oder kurzen dramatischen Werke, die im Rahmen dieser Sendungen ausgestrahlt werden, ist aber weiterhin Aufgabe der SSA, so dass ihre Mitglieder die Entschädigungen aus den Senderechten wie bisher erhalten.

Notabene: Die für diese Sendungen geschaffenen Werke geben den Urhebern unter bestimmten Bedingungen dennoch die Möglichkeit, eine Vergütung zu erhalten, die unter die zwingend kollektive Verwertung fällt, wie z. B. privates Kopieren oder Weitersenderechte. Diese Entschädigungen sind vom neuen Vertrag RTS/SSA nicht betroffen.

Und schliesslich betrifft der Vertrag der SSA natürlich nicht die festangestellten Mitarbeitenden von RTS/SSR.

Unsere Abteilung Audiovision steht Ihnen bei weiteren Fragen zu diesem neuen Vertrag gerne zur Verfügung.

Bei allfälligen Fragen rund um einen individuellen Bestellauftrag oder Produktionsvertrag können sich SSA-Mitglieder jederzeit an unseren Rechtsdienst wenden.

### Sendungen, die vom Vertrag zwischen SSA und RTS 2014-2018 ausgenommen sind

Die Urheberrechte für die Inhalte, die für diese Sendungen geschaffen wurden, werden weder von der SSA noch von anderen, von ihr vertretenen Gesellschaften verwertet: A bon entendeur, Classe Politique, Couleurs locales, Sendungen zu Wahlen bzw. Abstimmungen, Geopolitis, Grand Angle, Inf-rarouge, La Puce à l'oreille, Sportberichterstattungen (Sport dimanche, Sport dernière etc.), Mise au Point, Nouvo, Pardonnez-moi, Pl3in le Poste, Préliminaires, News-Sendungen (Tagesschau um 12.45 Uhr oder um 19.30 Uhr, Sondersendungen etc.), TTC.

Die Urheber, Drehbuchautoren, Journalisten und Regisseure, bei denen entsprechende Inhalte über eine Produktionseinheit oder einen anderen Kanal in Auftrag gegeben wurden, müssen ihre globale Entschädigung direkt mit ihrem Vertragspartner regeln. Die SSA schüttet ihnen keine Vergütungen aus, weder für Senderechte noch für das Zurverfügungstellen dieser Werke.

Davon ausgenommen sind die Sketchs, die für diese Sendungen bestellt werden: Die Urheber dieser Sketchs erhalten weiterhin eine Entschädigung von der SSA, sie müssen aber verlangen, dass der Vermerk «SSA-Mitglied» auf ihrem Auftrag steht. Nehmen Sie im Zweifelsfall Kontakt zur Abteilung Audiovision der SSA auf. Auch der Rechtsdienst steht Ihnen zur Verfügung, insbesondere bei Verträgen.

Ab dem 1. Januar 2014 gültig. Liste aktualisiert am: 14.06.2013

# le nouvel accord RTS-SSA garantit le respect des droits des auteurs

**La RTS et la SSA ont conclu un nouvel accord quinquennal qui réglera les diffusions, ainsi que la mise à disposition des œuvres dans les offres en ligne de la RTS, de 2014 à 2018.**

La RTS étant très attachée à la diffusion du répertoire francophone, l'accord couvre la diffusion de 160 000 minutes annuelles, équivalant donc 111 jours complets, dont une partie est également mise à disposition en ligne. La mise en ligne peut être de courte durée, par exemple de 7 jours: c'est la fameuse «7-day-Catch-Up-TV», ou télévision de rattrapage. Mais elle peut également être plus longue. Toutefois, aux termes du contrat, elle doit être destinée au public suisse et être gratuite. Elle ne concerne que le streaming, c'est-à-dire qu'elle n'inclut pas de possibilité pour le public de télécharger les émissions et de les conserver sur un disque dur.

Ce contrat apporte de nombreux avantages aux auteurs représentés par la SSA: ils sont garantis de recevoir une rémunération pour chaque diffusion de leur œuvre, sur la base d'un barème de répartition déterminé par le Conseil d'administration de la SSA – constitué lui-même exclusivement par des auteurs. Le principe de la rémunération par l'intermédiaire d'une société d'auteurs figure dans tous les contrats modèles que la RTS propose à ses interlocuteurs, qu'il s'agisse de distributeurs, d'auteurs ou de producteurs. Toutefois, l'appartenance de l'auteur à la SSA ou à une société qu'elle représente à l'égard de la RTS – comme par exemple SUISSIMAGE, la SACD ou la SCAM – doit être signalée dans la rubrique appropriée.

Le paiement pour les diffusions intervient généralement dans les deux à trois mois qui suivent la diffusion, pour autant bien sûr que les auteurs et réalisateurs aient déclaré leur œuvre à temps à leur société d'auteurs. La mise à disposition en télévision de rattrapage est comprise dans le tarif des droits de diffusion. Une mise à disposition plus longue fait l'objet d'une rémunération supplémentaire versée par la SSA.

La SSA et la RTS ont également précisé la portée de leur accord. La solution trouvée clarifie la situation de 16 émissions «maison» de la RTS et permet aux auteurs d'anticiper le régime spécial nouvellement institué.

- Les droits d'auteur relatifs aux contenus créés pour ces émissions-là ne seront pas gérés par la SSA.
- Les auteurs (scénaristes, journalistes et réalisateurs) qui se voient commandés de tels contenus, par l'intermédiaire d'une structure de production ou non, doivent régler directement leur rémunération globale avec leur interlocuteur, incluant les droits d'auteur relatifs à la diffusion/mise à disposition.
- Les émissions concernées sont listées dans l'encadré, et elles seront bien sûr toujours disponibles dans leur version la plus actuelle sur le site de la SSA.
- Toutefois, les sketches ou courtes œuvres dramatiques, diffusées dans le cadre de telles émissions, seront bel et bien gérés par la SSA et leurs auteurs recevront donc leurs droits de diffusion comme par le passé.

Il est important de noter que, sous certaines conditions, les œuvres créées pour ces émissions peuvent néanmoins permettre aux auteurs de bénéficier de droits soumis à la gestion collective obligatoire, comme la copie privée ou la retransmission par câble. Ces droits ne concernent pas le nouvel accord RTS/SSA.

Enfin, le contrat de la SSA ne concerne bien entendu pas les employés salariés de la RTS/SSR.

Notre département Audiovisuel est à votre disposition pour toute question relative à ce nouveau contrat.

Pour toute question concernant un contrat individuel de commande ou de production, les membres de la SSA sont invités à prendre contact avec notre service juridique.

#### Emissions exclues du contrat SSA/RTS 2014-2018

Les droits d'auteur relatifs aux contenus créés pour ces émissions-là ne seront pas gérés par la SSA, ni par les sociétés qu'elle représente: A bon entendeur, Classe Politique, Couleurs locales, Emissions électorales et de votations, Geopolitis, Grand Angle, Infrarouge, La Puce à l'oreille, Magazines et journaux sportifs (Sport dimanche, Sport dernière, etc.), Mise au Point, Nouvo, Pardonnez-moi, Pljin le Poste, Préliminaires, Journaux d'actualité (12:45, 19:30, éditions spéciales, etc.), TTC.

Les auteurs, scénaristes, journalistes et réalisateurs, qui se voient commander de tels contenus, par l'intermédiaire d'une structure de production ou non, doivent régler directement leur rémunération globale avec leur interlocuteur. La SSA ne leur versera pas de droits de diffusion ni de mise à disposition pour ces œuvres.

Sont réservés les sketches commandés pour ces émissions: les auteurs de ces sketches continuent d'être rémunérés par la SSA, mais ils doivent demander la mention «membre SSA» sur leurs contrats d'engagement. En cas de doute, contactez le département Audiovisuel de la SSA. Le Service juridique est également à votre disposition, plus spécifiquement pour vos contrats.

Valable à partir du 1er janvier 2014.

Liste mise à jour le: 14.06.2013

# papier **ssa** société suisse des auteurs

**BULLETIN D'INFORMATION DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS**  
INFORMATIONSBULLETIN DER SCHWEIZERISCHEN AUTORENGESELLSCHAFT

**SECRETARIAT DE RÉDACTION** REDAKTIONSSKRETARIAT  
Nathalie Jayet: 021 313 44 74, [nathalie.jayet@ssa.ch](mailto:nathalie.jayet@ssa.ch)

**FONDS CULTUREL** KULTURFONDS  
Jolanda Herradi: 021 313 44 66, [jolanda.herradi@ssa.ch](mailto:jolanda.herradi@ssa.ch)

**COMITÉ DE RÉDACTION** REDAKTIONSAUSSCHUSS  
Isabelle Daccord (responsable – verantwortlich),  
Zoltán Horváth, Antoine Jaccoud, Denis Rabaglia, Yves Robert

**COLLABORATION À CE NUMÉRO** MITARBEIT AN DIESER AUSGABE  
Carlo Capozzi, Patrick Claudet, Jolanda Herradi, Charles Lombard,  
Pitch Comment (dessin – Zeichnung)

**TRADUCTION** ÜBERSETZUNG  
Nicole Carnal, Yve Delaquis, Jolanda Herradi,  
Claudia und Robert Schnieper

**CORRECTEURS** KORREKTORAT  
Fabienne Trivier, Robert Schnieper

**GRAPHISME** GRAFIK  
[INVENTAIRE.CH](http://INVENTAIRE.CH)

**IMPRESSION** DRUCK  
CRICprint, Fribourg

**TIRAGE** AUFLAGE  
3000 exemplaires

**PARUTION** ERSCHEINT

**POUR OBTENIR LE BULLETIN papier**  
DAS INFOBULLETIN papier IST ERHÄLTICH ÜBER  
[nathalie.jayet@ssa.ch](mailto:nathalie.jayet@ssa.ch) - 021 313 44 74

**SSA** société suisse des auteurs  
Rue Centrale 12/14, case postale 7463, CH – 1002 Lausanne  
Tél. 021 313 44 55, fax 021 313 44 56  
[info@ssa.ch](mailto:info@ssa.ch), [www.ssa.ch](http://www.ssa.ch)

Gestion de droits d'auteur pour la scène et l'audiovisuel  
Verwaltung der Urheberrechte für Bühnen- und audiovisuelle Werke

